G. A. BOULENGER

POISSONS NOUVEAUX DU CONGO

TROISIÈME PARTIE

SILURES, ACANTHOPTÉRYGIENS, MASTACEMBLES, PLECTOGNATHES

SILURIDÆ

CHRYSICHTHYS, Bleeker.

Ce genre était représenté dans le Congo par une seule espèce connue, *C. Cranchii*, Leach, poisson qui atteint 1 mètre de longueur. L'espèce nouvelle que je décris ici se rapproche surtout de *C. auratus*, Geoffr., du Nil, dont elle diffère par la largeur très considérable de l'espace entre les dents du palais ainsi que par la longueur des barbillons.

CHRYSICHTHYS WAGENAARI.

Pl. XX, fig. 1.

La hauteur du corps est contenue 4 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 3 1/3 fois (1). La tête est large et très déprimée, un peu plus large que le corps, longue comme large, non rugueuse, entièrement couverte d'une peau

(1) La longueur de la tête est mesurée, chez ce Silure ainsi que chez les suivants, jusqu'à l'extrémité de l'os operculaire.

épaisse; le museau est arrondi et dépasse très peu la mâchoire inférieure; sa longueur égale les 2/5 de la tête, un peu plus du double du diamètre de l'œil, qui est compris presque 6 fois dans la longueur de la tête et 3 fois dans la largeur interoculaire; le prolongement occipital, caché sous la peau, est en contact avec le bouclier de l'interépineux; le barbillon nasal mesure 1 1/2 fois le diamètre de l'œil; le barbillon maxillaire atteint le premier rayon mou de la nageoire pectorale, le mandibulaire externe, 1 1/2 fois la longueur de l'interne, atteint presque l'os operculaire. Les dents voméro-palatines forment deux assez larges bandes séparées par un espace égal à celui qui sépare les narines antérieures. La nageoire dorsale a 6 rayons mous; l'épine, striée, à dents excessivement faibles en avant et en arrière, mesure la moitié de la longueur de la tête et les deux tiers des rayons mous. La dorsale adipeuse est 3 fois plus longue que haute, sa base excède un peu celle de la dorsale rayonnée et égale les 3/4 de la distance qui la sépare de celle-ci. L'anale a 11 rayons, dont 7 branchus. L'épine pectorale, presque aussi longue que la dorsale, porte une vingtaine de dents très faibles au bord interne. La nageoire ventrale n'atteint pas l'anale. La nageoire caudale est médiocrement échancrée, à lobes largement arrondis. La longueur du pédicule caudal excède d'un quart sa moindre hauteur.

Longueur totale : 46 centimètres.

Le spécimen unique est brun foncé au-dessus, plus clair en dessous. Il a été pris à Upoto.

Cette espèce nouvelle est dédiée à M. le Lieutenant Wagenaar, qui succéda à M. Wilwerth dans la mission de récolte des poissons du Haut-Congo et auquel nous devons bon nombre des types décrits dans les précédents fascicules de ce travail.

CHRYSOBAGRUS, g. n.

Très voisin de *Chrysichthys*, Blkr., dont il ne diffère que par l'absence de dents sur les os palatins.

Les deux espèces nouvelles pour lesquelles ce genre ou sous-genre est fondé se distinguent facilement l'une de l'autre par un caractère auquel les noms qui leur ont été conférés font suffisamment allusion.

CHRYSOBAGRUS BREVIBARBIS.

Pl. XXI, fig. 1.

La hauteur du corps est contenue 4 1/3 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 3 3/4 fois. La tête est très déprimée, d'un quart plus longue que large, faiblement striée et granulée sur l'occiput; le museau, carrément tronqué, dépasse à peine la mâchoire inférieure, sa longueur égale près du tiers de la longueur de la tête; l'œil, ovale, mesure à peine 1/5 de la longueur de la tête et la moitié de la largeur interorbitaire; le prolongement occipital est un peu plus long que large

et touche un bouclier de l'interépineux, qui est un peu plus court et en forme de triangle équilatéral échancré à la base; le barbillon nasal est très mince et très court, mesurant à peine la moitié du diamètre de l'œil; le barbillon maxillaire atteint la base de l'épine pectorale, le mandibulaire externe, 1 1/2 fois la longueur de l'interne, atteint l'os operculaire. Les dents vomériennes forment deux petites bandes obliques séparées l'une de l'autre par un intervalle étroit. La nageoire dorsale a, comme chez les *Chrysichthys*, 6 rayons mous; l'épine est un peu plus courte que la tête, finement striée, sans aucune serrature; le premier rayon mou est presque aussi long que la tête. La dorsale adipeuse est 2 fois plus longue que haute, sa base égale celle de la dorsale rayonnée et les 3/4 de la distance qui la sépare de celle-ci. L'anale a 12 rayons, dont 9 branchus. L'épine pectorale, un peu plus courte que la dorsale, mesure les 2/3 de la longueur de la tête; elle est lisse en dehors, armée de 24 ou 25 dents faibles au bord interne. La nageoire ventrale n'atteint pas l'anale. La nageoire caudale est profondément bifurquée, à lobes longs et pointus. La moindre hauteur du pédicule caudal fait près de la moitié de sa longueur. La ligne latérale est ramifiée.

La coloration du spécimen unique, conservé dans la liqueur, est uniformément brunâtre clair; le barbillon maxillaire est noirâtre du côté interne.

Ce spécimen, provenant de Boma, mesure 44 centimètres.

CHRYSOBAGRUS LONGIBARBIS.

Pl. XXI, fig. 2.

La hauteur du corps est contenue 4 1/2 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 3 3/4 fois. La tête est très déprimée, d'un tiers plus longue que large, faiblement striée et granulée sur l'occiput; le museau, arrondi, dépasse un peu la mâchoire inférieure, sa longueur égale près du tiers de la longueur de la tête; l'œil, ovale, mesure le tiers ou près du quart de la longueur de la tête et égale la largeur de la région interorbitaire; le prolongement occipital est un peu plus long que large et en contact avec le bouclier de l'interépineux qui est de même longueur et en forme de triangle échancré à la base; le barbillon nasal est très mince et très court, plus court que l'œil; le barbillon maxillaire atteint la nageoire anale ou le pédicule caudal, le mandibulaire externe, plus de deux fois plus long que l'interne, atteint le quart ou le tiers antérieur de l'épine pectorale. Les dents vomériennes forment deux petites bandes transversales, très rapprochées l'une de l'autre. La nageoire dorsale a 6 rayons mous; l'épine est un peu plus courte que la tête, à serrature postérieure très faible; le plus long rayon mou est aussi long que la tête. La dorsale adipeuse est un peu plus longue que haute, sa base, plus courte que celle de la dorsale rayonnée, mesure la moitié de la distance qui la sépare de celle-ci. L'anale a 12 rayons, dont 9 branchus. L'épine pectorale, un peu plus courte que la dorsale, mesure près des trois quarts de la longueur de la tête; elle est lisse au bord externe, armée de 14 ou 15 dents très fortes au bord interne. La nageoire ventrale n'atteint pas l'anale. La nageoire caudale est

profondément bifurquée, à lobes longs et pointus, le supérieur prolongé au delà de l'inférieur. La moindre hauteur du pédicule caudal est comprise une fois et demie dans sa longueur. La ligne latérale est ramifiée.

La coloration est uniformément brunâtre.

Cette espèce a pour types deux spécimens provenant de Léopoldville. Le plus grand mesure 22 centimètres.

Chrysichthys acutirostris, Gthr., d'Angola, fait aussi partie du genre *Chrysobagrus*. Il se rapproche de *C. brevibarbis* par la brièvreté des barbillons maxillaires, mais en diffère par les groupes de dents vomériennes plus petits et plus largement séparés, par le museau plus allongé, et par les épines dorsale et pectorales plus courtes et à serrature très forte.

GEPHYROGLANIS, g. n.

Voisin du précédent, ce genre nouveau s'en distingue par l'absence de toute dentition palatine. L'extrême petitesse du barbillon nasal établit d'une façon frappante le passage des *Chrysobagrus* aux *Pimelodus*, qui sont, comme le genre nouveau, dépourvus de dents au palais. *Bagrus*, *Chrysichthys*, *Chrysobagrus*, *Gephyroglanis*, *Pimelodus*, forment les jalons d'une série complète et il ne saurait plus être question de maintenir les groupes *Bagrina* et *Pimelodina*.

GEPHYROGLANIS CONGICUS.

Pl. XX, fig. 2.

La hauteur du corps est contenue 5 1/2 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 4 fois. La tête est déprimée, sa largeur 1 3/5 fois dans sa longueur, lisse, sauf sur le prolongement occipital, qui est faiblement granulé et strié, et sur l'opercule, qui est strié; le museau, obtusément conique, mesure les 2/5 de la longueur de la tête; l'œil, ovale, est compris 6 fois dans la longueur de la tête et 2 fois dans la largeur de la région interorbitaire, qui est presque plane; le prolongement occipital est long comme large et en contact avec le bouclier de l'interépineux, qui est un peu plus court et subcordiforme; le barbillon nasal est minuscule, à peine développé comme prolongement de la valvule de la narine postérieure; le barbillon maxillaire est mince, mesure à peine la moitié de la longueur de la tête et n'atteint pas l'opercule; le barbillon mandibulaire externe mesure le tiers de la longueur de la tête et près du double de l'interne. La bouche mesure un peu moins de la moitié de la largeur de la tête; les dents, très minces, villiformes, forment d'assez larges bandes aux deux mâchoires. La nageoire dorsale a 6 rayons mous; l'épine mesure les 2/3 de la tête, elle est finement striée, sans aucune serrature; le premier rayon mou est un peu plus long. La dorsale adipeuse, une demi-fois plus longue que haute, est un peu plus courte que la dorsale rayonnée, dont elle est séparée par un espace mesurant 2 1/2 fois sa base. L'anale a 12 rayons, dont 8 branchus. L'épine pectorale mesure la moitié de la longueur de

la tête; elle est lisse en dehors, armée d'une vingtaine de dents assez faibles au bord interne. La nageoire ventrale, insérée immédiatement en arrière de la dorsale, est un peu plus courte que la pectorale; elle est largement séparée de l'anale. La nageoire caudale est profondément bifurquée, à lobes pointus. La longueur du pédicule caudal est un peu plus du double de sa moindre hauteur. Les canaux mucipares sont très développés sur les côtés de la tête et forment de longues ramifications partant de la ligne latérale.

Le spécimen unique, mesurant 48 centimètres, est brunâtre en dessus, blanc en dessous. Il provient de Upoto.

SYNODONTIS, Cuvier.

La distinction des espèces de ce genre présente encore de grandes difficultés, malgré le travail de revision publié récemment par M. L. Vaillant dans les Archives du Muséum (VII et VIII, 1895-96). Sur une trentaine d'espèces admises aujourd'hui, je crois bien pouvoir en définir treize du bassin du Congo, y compris le Tanganika, déterminables à l'aide du synopsis suivant, établi sur un nombre assez considérable d'individus. Je me suis abstenu de faire intervenir la présence ou l'absence de petites dents mandibulaires postérieures dans la définition des espèces, convaincu que ce caractère ne peut qu'induire en erreur vu la difficulté qu'on éprouve souvent à se convaincre de la présence de ces dents, insérées sur l'os de la mâchoire inférieure, souvent cachées par la muqueuse. D'accord avec Vaillant (l. c.) et Pfeffer (Fische Ost-Afrikas, 1896), j'attache grande importance au nombre et à la grandeur des dents mandibulaires antérieures grêles et mobiles, ne tenant compte, pour la longueur, que de la partie projetant hors de la lèvre; mais je ne saurais suivre ce dernier auteur en négligeant, comme caractères spécifiques de l'adulte, la présence ou l'absence de villosités sur le corps et la longueur relative de la nageoire dorsale adipeuse, considérés à tort par lui comme dimorphisme sexuel.

J'omets de la liste le *S. Robbianus*, J. A. Smith, cité par Vaillant du Congo français, d'après un spécimen unique dont la détermination demande à être revue. Le type de *S. Robbianus*, du Calabar, conservé au British Museum, a une bordure membraneuse très nette au barbillon maxillaire et les dents mandibulaires sont au nombre de 15 seulement; il diffère donc très sensiblement de l'individu décrit par Vaillant, ainsi que cet auteur le reconnaît lui-même.

I. Barbillons maxillaires non branchus; plusieurs rangées de dents prémaxillaires.
A. Yeux supéro-latéraux ou supères.
1. Barbillons maxillaires non bordés d'une manière sensible.
a. Dents mandibulaires grêles au nombre de 70 à 80; dessus de la tête lisse; nageoire caudale prolongée en filaments . *S. caudalis*, sp. n.
b. Dents mandibulaires grêles au nombre de 30 à 60; dessus de la tête granulé, rugueux.
α. Barbillon maxillaire n'atteignant pas l'extrémité de l'épine pectorale.
* Prolongement huméral non armé d'épines; 30 à 35 dents mandibulaires.
Barbillons mandibulaires externes à branches longues, minces, non ramifiées; côtés du corps un peu villeux chez l'adulte . . . . *S. Depauwi*, sp. n.
Barbillons mandibulaires externes à branches courtes, massives, bi- ou trifides; corps nu . . . . *S. angelicus*, Schilth.
** Prolongement huméral armé d'épines; 40 à 50 dents mandibulaires; côtés du corps villeux . . . . . *S. acanthomias*, sp. n.

β. Barbillon maxillaire atteignant l'extrémité de l'épine pectorale; peau villeuse chez l'adulte; 40 à 60 dents mandibulaires . . . . *S. Greshoffi*, Schilth. (1)

c. Dents mandibulaires grêles au nombre de 15 à 30; prolongement huméral non caréné.

α. Barbillon maxillaire n'atteignant pas l'extrémité de l'épine pectorale; prolongement huméral très pointu.

Dorsale adipeuse plus longue que la tête; peau villeuse chez l'adulte. . *S. schall*, Bl. Schn.

Dorsale adipeuse un peu plus courte que la tête; peau non villeuse. . . *S. multipunctatus*, Blgr.

β. Barbillon maxillaire au moins aussi long que le corps; prolongement huméral arrondi ou obtusément pointu. . *S. Alberti*, Schilth.

d. Dents mandibulaires grêles au nombre de 8 ou 9; barbillon maxillaire plus court que la tête; dorsale adipeuse beaucoup plus courte que la tête; prolongement huméral se terminant en pointe mousse . . . . *S. Vaillanti*, Blgr.

2. Barbillon maxillaire bordé d'une membrane du côté interne, distincte tout au moins à la base; prolongement huméral très large, tronqué ou arrondi en arrière.

19 ou 20 dents mandibulaires grêles; barbillon maxillaire beaucoup plus long que la tête; dorsale adipeuse beaucoup plus courte que la tête . *S. notatus*, Vaill.

8 à 12 dents mandibulaires grêles; barbillon maxillaire pas plus long que la tête; dorsale adipeuse presque aussi longue que la tête . . . . . *S. nummifer*, sp. n.

B. Yeux absolument latéraux, visibles d'en bas comme d'en haut; barbillon maxillaire bordé à la base, atteignant à peine la base de l'épine pectorale; 15 à 19 dents mandibulaires grêles; prolongement huméral très large, tronqué ou arrondi en arrière; dorsale adipeuse plus courte que la tête . . . . *S. pleurops*, Blgr.

II. Barbillons maxillaires branchus; une seule rangée de dents prémaxillaires; 4 à 6 dents mandibulaires grêles; yeux supéro-latéraux; prolongement huméral très large, arrondi en arrière . . . . *S. decorus*, sp. n.

De ces 13 espèces, 10 sont représentées, par un total de 29 spécimens, dans la collection formée par MM. Wilwerth et Wagenaar. Les *S. schall* (2) et *S. Vaillanti* sont signalés du Congo français par Vaillant; le *S. multipunctatus* a été découvert récemment dans le lac Tanganika, par M. J. E. S. Moore.

SYNODONTIS CAUDALIS.

Pl. XXII, fig. 1.

Le corps est assez fortement comprimé, sa hauteur égale à la longueur de la tête et comprise 4 à 4 1/2 fois dans la longueur totale. La tête est aussi large que longue, très déprimée, presque lisse en dessus; la fontanelle frontale est petite, linéaire; le museau, arrondi, mesure la moitié de la longueur de la tête; l'œil est supère, son diamètre est compris 5 1/2 à 6 fois dans la longueur de la tête, 2 à 2 1/2 fois dans l'espace interoculaire, qui est presque plat; pas de carène occipitale. La bouche a les lèvres très développées; le barbillon maxillaire, simple, mesure 1 1/2 à 1 2/3 fois la longueur de la tête; les barbillons mandibulaires sont insérés sur une ligne transversale droite et portent de longues branches à courtes et épaisses ramifications; les externes, un peu plus longs que les internes, mesurent le 2/3 de

(1) Grâce à l'obligeance de M. le prof. Hubrecht, j'ai pu comparer le type de cette espèce, provenant de Stanley-Pool, avec des exemplaires recueillis à Matadi et à N[lle]-Anvers. Ce *Synodontis* a été décrit et figuré par Vaillant, d'après un exemplaire défectueux du Congo français, sous le nom de *S. Afro-Fischeri*, Hilg. Le véritable *S. Afro-Fischeri* du Victoria Nyanza, en diffère, à en juger par les descriptions données par Hilgendorf et par Pfeffer, par la dorsale adipeuse plus courte (mesurant les 2/3 de la tête et égale à la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée), la serrature des épines dorsale et pectorales plus forte et par la présence de bandes transversales noirâtres sur les nageoires.

(2) Les individus du Congo rapportés à cette espèce, mais non décrits, pourraient bien en être distincts et non séparables de *S. Depauwi*.

la longueur de la tête. Les dents prémaxillaires forment une assez large bande; les mandibulaires, très petites et crochues, mesurant à peine la moitié du diamètre de l'œil, sont au nombre de 70 à 80. La fente operculaire ne s'étend pas en dessous au delà de la base de la nageoire pectorale. Le bouclier occipito-nuchal, lisse et simplement convexe, n'est qu'un peu plus long que large et se termine en pointes aiguës ou obtuses qui ne s'étendent pas au delà de la base de l'épine de la dorsale. Le prolongement huméral, faiblement strié, est étroit et aigu et s'étend jusqu'au niveau de l'extrémité du bouclier occipito-nuchal. La peau du corps est dépourvue de villosités. La nageoire dorsale a 6 rayons branchus; l'épine n'est que médiocrement forte, à peine plus longue que la base de la nageoire, faiblement striée, lisse en avant, et porte en arrière 6 à 10 dents réclinées assez faibles. La dorsale adipeuse est 4 à 5 fois plus longue que haute et 2 1/2 à 3 1/2 fois plus longue que la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée. L'anale a 11 ou 12 rayons, dont 8 ou 9 branchus. L'épine pectorale est forte, aussi longue que la tête ou un peu plus courte; son bord antérieur est armé de 15 à 20 dents dirigées en bas, son bord postérieur en a 13 à 16 beaucoup plus grandes et dirigées en sens inverse. La nageoire ventrale atteint presque l'origine de l'anale. La caudale est profondément échancrée et ses lobes se terminent en longs filaments, le plus long rayon mesurant plus de la moitié de la longueur totale sans la caudale.

Uniformément brunâtre.

Plusieurs individus, dont le plus grand mesure 14 centimètres. Ils proviennent de Boma, de Matadi, de Léopoldville.

Voici une espèce facile à caractériser par sa tête recouverte d'une peau lisse et par l'extrême prolongement des lobes de la caudale. Par ses dents excessivement nombreuses elle se rapproche de l'espèce à laquelle Vaillant a imposé le nom de *S. polyodon* et qui provient de l'Ogowé. Elle s'en distingue, outre les caractères mentionnés déjà, par l'épine dorsale plus courte, la dorsale adipeuse plus longue, le prolongement huméral plus étroit, l'œil plus petit, et par l'absence de villosités sur les côtés du corps. En prenant, à l'exemple de Vaillant, le *S. schall* comme type moyen de la série, si nombreuse et si variée, que nous offre le genre *Synodontis*, *S. caudalis* et *S. decorus* viendraient en occuper les deux bouts.

SYNODONTIS DEPAUWI.

Pl. XXII, fig. 2.

Le corps est assez fortement comprimé, sa hauteur égale ou un peu supérieure à la longueur de la tête et comprise 3 2/3 à 4 1/3 fois dans la longueur totale. La tête est aussi large que longue, assez déprimée, finement granulée en dessus; la fontanelle frontale est petite, peu distincte; le museau, arrondi, mesure la moitié de la longueur de la tête; l'œil est supère, son diamètre est compris 5 à 6 fois dans la longueur de la tête, 2 fois dans l'espace interoculaire, qui est presque plat; pas de carène occipitale. La bouche a les lèvres assez développées; le barbillon maxillaire, simple, est un peu plus long que la tête; les barbillons mandibulaires

sont insérés sur une ligne transversale droite et portent de longues branches, minces et au nombre de 4 à 6 sur les externes, plus épaisses et ramifiées sur les internes; les barbillons externes, près de 3 fois plus longs que ces derniers, sont un peu plus courts que la tête. Les dents prémaxillaires forment une assez large bande; les mandibulaires, très petites et crochues, mesurant moins de la moitié du diamètre de l'œil, sont au nombre de 30 à 35. La fente operculaire ne s'étend pas en dessous au delà de la base de la nageoire pectorale. Le bouclier occipito-nuchal, finement granulé et simplement convexe, est d'un tiers ou de moitié plus long que large et se termine en pointes aiguës ou obtuses qui ne s'étendent pas au delà de la base de l'épine de la dorsale. Le prolongement huméral est faiblement strié, caréné, étroit et se termine en pointe, très aiguë et légèrement relevée. La peau, chez les adultes, est un peu villeuse sur la moitié antérieure du corps. La nageoire dorsale a 6 ou 7 rayons branchus; l'épine n'est que médiocrement forte, d'un tiers plus longue que la base de la nageoire et porte un prolongement mou assez développé; elle est faiblement striée, et munie en arrière de 6 à 10 dents réclinées très faibles. La dorsale adipeuse est 3 1/2 à 4 1/2 fois plus longue que haute et 2 à 3 fois plus longue que la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée. L'anale a 10 ou 11 rayons, dont 7 ou 8 branchus. L'épine pectorale est forte, aussi longue que la tête; son bord externe porte 25 à 32 dents dirigées en bas, son bord interne en a 15 à 20 beaucoup plus grandes et dirigées en sens inverse. La nageoire ventrale n'atteint pas, ou atteint à peine, l'origine de l'anale. La caudale est profondément échancrée; son plus long rayon mesure le 1/3 ou les 2/5 de la longueur totale sans la caudale.

Brunâtre uniformément.

Cette espèce, représentée par 3 individus de Léopoldville, le plus grand mesurant 21 centimètres et le plus petit 8 1/2, est nommée en l'honneur de M. Louis De Pauw, conservateur des collections de l'Université libre de Bruxelles, par les soins duquel la collection de poissons du Congo a été installée à l'Exposition de 1897, et qui, à maintes occasions, a rendu de réels services au Musée du Congo. Elle est assez voisine de l'espèce précédente, dont elle se sépare de suite par un caractère important : le nombre bien moins élevé de dents mandibulaires. En outre, elle s'en distingue par le dessus du crâne rugueux, par les dents plus nombreuses à l'épine pectorale, et par le prolongement moindre des lobes de la caudale. Elle est encore plus voisine de *S. angelicus*, Schilth., dont elle diffère par le prolongement huméral plus étroit et plus aigu, les barbillons mandibulaires différemment branchus, ainsi que par l'absence de tout dessin sur le corps et sur les nageoires.

SYNODONTIS ACANTHOMIAS.

Pl. XXIII.

Le corps est faiblement comprimé, sa hauteur égale ou excède un peu la longueur de la tête et est comprise 4 à 4 1/3 fois dans la longueur totale. La tête est aussi longue que large, faiblement grêlée et vermiculée en dessus; la fontanelle frontale est très petite, elliptique, 2 ou 3 fois plus longue que large; le museau,

obtusément conique, mesure un peu plus de la moitié de la longueur de la tête; l'œil est supère, son diamètre est compris 6 fois dans la longueur de la tête, 2 1/2 ou 3 fois dans l'espace interoculaire; la région interoculaire est peu bombée, l'occiput dépourvu de carène, le bouclier nuchal lui-même ne portant qu'une carène très obtuse. La bouche a les lèvres médiocrement développées; le barbillon maxillaire, simple, est au moins une demi-fois plus long que la tête; les barbillons mandibulaires sont branchus, les externes, aussi longs que la tête, mesurent le double des internes et sont insérés un peu plus bas. Les dents prémaxillaires forment une très large bande; les mandibulaires, crochues, mesurant près de la moitié du diamètre de l'œil, sont au nombre de 40 à 50. La fente operculaire ne s'étend pas en dessous au delà de la base de la nageoire pectorale. Le bouclier nuchal, faiblement sculpté comme le dessus de la tête, est d'un tiers ou de moitié plus long que large; ses processus postérieurs sont tantôt pointus, tantôt carrément tronqués et s'étendent jusqu'au niveau du premier rayon mou de la dorsale. Le prolongement huméral, 2 1/2 à 3 fois plus long que haut, se termine en pointe en arrière du niveau du bouclier nuchal et est armé de longues et fortes épines dirigées en arrière. La peau est couverte, sur les côtés du corps, de villosités très développées. La nageoire dorsale a 6 rayons branchus; l'épine est très forte, 1 2/3 à 1 3/4 fois la longueur de la base de la nageoire, munie de quelques dents très faibles à l'arrière de sa moitié supérieure. La dorsale adipeuse est 5 à 7 fois plus longue que haute et 3 à 5 fois plus longue que la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée. L'anale a 12 rayons, dont 8 ou 9 branchus. L'épine pectorale est un peu plus longue que la tête, à serrature modérément forte des deux côtés : 40 à 45 dents dirigées en arrière du côté externe, 30 à 35, droites ou dirigées un peu en arrière, du côté interne; le premier rayon mou de la pectorale est prolongé en filament. La ventrale n'atteint pas l'anale. La caudale est profondément bifurquée.

Corps et nageoires d'un brun foncé, uniformes ou couverts de petites taches noires arrondies.

Longueur totale 35 centimètres.

Deux spécimens de Boma, un de Léopoldville.

Cette espèce est voisine de *S. omias*, Gthr., auquel des spécimens de Ubangi ont été rapportés, à tort je crois, par Vaillant. Chez *S. omias* le prolongement huméral est plus large et plus court et il ne porte que deux ou trois épines, près du bord inférieur; les dents au bord interne de l'épine pectorale sont plus fortes et réclinées; la dorsale adipeuse est plus courte, seulement 2 fois plus longue que la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée.

SYNODONTIS NUMMIFER.

Pl. XXIV.

Corps fortement comprimé, sa largeur près de 2 fois dans sa plus grande hauteur, qui est comprise 3 1/3 à 3 1/2 fois dans la longueur totale. La tête est comprise 3 3/4 à 3 4/5 fois dans la longueur totale; elle est d'un tiers ou de moitié plus longue que large et finement granulée à partir de la région interoculaire,

qui est à peine convexe; la fontanelle frontale est très étroite, sa largeur étant comprise 5 ou 6 fois dans sa longueur; l'opercule est faiblement strié; le museau, obtusément conique, mesure la moitié ou les 2/5 de la longueur de la tête; l'œil est supéro-latéral, son diamètre est compris 3 1/2 à 4 fois dans la longueur de la tête, 1 2/5 à 1 3/4 fois dans l'espace interoculaire; l'occiput ne forme de carène qu'à partir du bouclier nuchal. La bouche a les lèvres médiocrement développées; le barbillon maxillaire égale la longueur de la tête, ou un peu moins; il est finement denticulé au bord externe et bordé en dedans d'une large membrane; les barbillons mandibulaires sont insérés sur une ligne transversale droite, les externes, un peu plus longs que les internes, mesurent le tiers de la longueur de la tête; ils sont porteurs de branches elles-mêmes ramifiées, qui leur donnent un aspect arborescent. Les dents prémaxillaires, petites et espacées, sont disposées en plusieurs rangées; les mandibulaires, crochues, sont au nombre de 8 à 12 et mesurent le quart ou le tiers du diamètre de l'œil. La fente operculaire ne s'étend pas en dessous au delà de la base de la nageoire pectorale. Le bouclier occipito-nuchal, finement granulé comme le dessus de la tête, forme une carène très obtuse; sa largeur est comprise 1 1/2 fois dans sa longueur; ses processus postérieurs sont arrondis et ne s'étendent pas au delà de la base de l'épine de la dorsale. Le prolongement huméral, finement strié, est très large, au moins aussi large que l'espace nu qui le sépare du bouclier nuchal; il est tronqué ou arrondi en arrière et s'étend aussi loin que le bouclier nuchal. La peau du corps est dépourvue de villosités. La nageoire dorsale a, comme de coutume, 6 rayons branchus; l'épine est forte, 2 fois plus longue que la base de la nageoire, striée, munie d'assez faibles serratures réclinées sur les 2/3 supérieurs de sa face postérieure. La dorsale adipeuse est à peu près 4 fois plus longue que haute et sa longueur est de beaucoup supérieure à la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée. L'anale a 10 rayons, dont 7 branchus. L'épine pectorale est un peu plus courte que la tête, à serrature très forte; 22 ou 23 dents dirigées en arrière à la face externe, 17 à 20, plus fortes et dirigées en sens inverse, à la face interne. La nageoire ventrale n'atteint pas tout à fait l'origine de l'anale. La nageoire caudale est profondément bifurquée.

La coloration est jaunâtre; une ou deux taches noires arrondies de chaque côté du corps, la première sur la ligne latérale au-dessus de la base de la ventrale; quelques taches brunes sur la caudale.

Longueur totale : 185 millimètres.

Le spécimen figuré provient de Léopoldville, un second est de Matadi.

Cette espèce est très voisine du *S. notatus*, Vaill., que nous avons aussi reçu du Congo, et qui s'en distingue par le barbillon maxillaire moins largement bordé, les barbillons mandibulaires moins ramifiés, les épines des nageoires moins fortes et par la dorsale adipeuse beaucoup plus courte. Ces deux espèces établissent le passage des formes à yeux supères à celle décrite précédemment du Congo sous le nom de *S. pleurops*, chez laquelle les yeux sont absolument latéraux, c'est-à-dire visibles d'en bas aussi bien que d'en haut.

SYNODONTIS DECORUS.

Pl. XXV.

Le corps est faiblement comprimé, sa hauteur égale à la longueur de la tête, 3 2/3 à 3 3/4 fois dans la longueur totale. La tête est d'un quart plus longue que large, finement granulée en dessus; la fontanelle frontale est petite, 3 ou 4 fois plus longue que large; le museau, obtusément conique, mesure la moitié de la longueur de la tête; l'œil est supéro-latéral, son diamètre est compris 4 à 4 1/2 fois dans la longueur de la tête, 1 1/2 à 2 fois dans l'espace interoculaire; la région interoculaire est presque plate, l'occiput ne forme de carène qu'à partir du bouclier nuchal. La bouche a les lèvres très développées; le barbillon maxillaire égale la longueur de la tête, ou au moins les 4/5 de celle-ci, il est frangé, c'est-à-dire pourvu, du côté externe, de petites branches, au nombre d'une vingtaine, dont quelques-unes sont même bifides; les barbillons mandibulaires sont insérés sur une ligne transversale droite, les externes, plus longs que les internes, mesurant la moitié ou les 3/5 de la longueur de la tête; ils sont munis d'assez longues branches pour la plupart ramifiées. Les dents prémaxillaires, petites et peu nombreuses, forment une seule rangée; les mandibulaires, également très petites, crochues, mesurant à peine le cinquième du diamètre de l'œil, sont au nombre de 4 à 6. La fente operculaire ne s'étend pas en dessous au delà de la base de la nageoire pectorale. Le bouclier occipito-nuchal, finement granulé comme le dessus de la tête, forme une carène très obtuse; sa largeur est contenue 1 1/2 fois dans sa longueur (processus compris); ses processus postérieurs sont arrondis ou pointus et ne s'étendent pas au delà de la base de l'épine de la dorsale. Le prolongement huméral, finement granulé, avec ou sans quelques stries très faibles, est beaucoup plus large que l'espace nu qui le sépare du bouclier nuchal; sa hauteur est comprise 1 1/2 à 1 2/3 fois dans la longueur; il est obtusément pointu ou arrondi en arrière et ne s'étend pas au delà du bouclier nuchal. La peau du corps est dépourvue de villosités. La nageoire dorsale a 6 rayons branchus (ou 7 si l'on compte le dernier pour deux); l'épine est forte, près de 2 fois plus longue que la base de la nageoire, striée, munie de quelques très faibles serratures réclinées sur le tiers supérieur de sa face postérieure. La dorsale adipeuse est à peu près 3 fois plus longue que haute et sa longueur égale la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée. L'anale a 10 rayons, dont 7 branchus. L'épine pectorale est presque aussi longue que la tête, à serrature forte et réclinée (19 à 22 dents) à la face interne, nulle ou presque nulle à la face externe. La nageoire ventrale atteint l'origine de l'anale. La nageoire caudale est profondément bifurquée.

Le corps est brun au-dessus, blanc en dessous; un pointillé noirâtre sur l'arrière de la tête; de grosses taches rondes, noires forment trois séries alternantes sur le corps; 3 ou 4 bandelettes noirâtres en travers de la dorsale; 3 ou 4 bandes obliques noires sur chaque lobe de la caudale, convergentes en arrière. Cette livrée, unique chez les Siluroïdes, est particulièrement remarquable par sa ressemblance à

celle du Characinoïde *Eugnathichthys Eetveldii* décrit et figuré dans le fascicule précédent, p. 26, pl. XII.

J'ai examiné 4 spécimens de cette espèce, provenant de Léopoldville et de N^{lle}-Anvers. Le plus grand mesure 23 centimètres.

Le *S. decorus* se rapproche de *S. clarias*, L., du Nil et du Sénégal, dont il se distingue par les dents mandibulaires beaucoup plus petites, la dorsale adipeuse plus courte, les barbillons maxillaires plus allongés, et par la coloration.

PRISTIPOMATIDÆ

DIAGRAMMA, Cuvier.

Ce genre, nombreux en espèces, est distribué dans toutes les mers tropicales et subtropicales, l'Océan Indien fournissant la plus grande diversité de formes. On n'en connaît que trois espèces de la côte occidentale d'Afrique (*D. citrinellum*, Gthr., *D. angustifrons*, Trosch., *D. æneum*, Ptrs.).

L'espèce nouvelle que je décris ici, quoique fondée sur un spécimen obtenu dans le bief de Manyanga, dans la région des cataractes, donc assez avant dans le Congo, doit sans doute être classée comme poisson marin, ainsi que l'indiquent non seulement ses affinités naturelles, mais aussi et surtout son association avec un nombre assez considérable de formes qui appartiennent bien à la faune marine quoique remontant plus ou moins loin les grands fleuves, formes dont j'ai donné la liste dans le précédent fascicule, p. 22.

DIAGRAMMA MACROLEPIS.

Pl. XXVI.

La hauteur du corps est contenue 2 1/4 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête un peu plus de 3 fois. Le museau est court, égalant le diamètre de l'œil, qui est contenu 3 2/3 fois dans la longueur de la tête, et la largeur de l'espace interoculaire; son bord supérieur est légèrement concave; les lèvres sont très épaisses et le menton porte 4 pores très marqués; les dents sont très petites; le maxillaire s'étend jusqu'en dessous de la narine postérieure; le bord postérieur du préopercule est distinctement denticulé; deux épines mousses à l'opercule; à l'exception du museau, la tête est entièrement couverte d'écailles, les plus grandes sur l'opercule; les rayons branchiostèges sont au nombre de 6; les branchiospines de l'arceau branchial externe sont assez longues, au nombre de 18 à sa partie inférieure. La nageoire dorsale naît en avant de la pectorale et se compose de 14 épines très fortes et 16 rayons mous; les épines croissent jusqu'à la 5me, qui mesure les 3/5 de la tête, puis décroissent jusqu'à la dernière, qui est à peine aussi longue que la 2me; les plus longs rayons mous égalent la plus longue épine.

L'anale a 3 épines et 7 rayons mous; la 2[me] épine est très forte, presque aussi longue que la 5[me] épine dorsale, et beaucoup plus longue que les deux autres. La nageoire pectorale est un peu plus courte que la ventrale, qui atteint l'anus. La nageoire caudale est arrondie. Le pédicule caudal est à peine plus long que haut. Les écailles sont au nombre de 55 en série longitudinale, de 8/23 en série transversale; la ligne latérale perce 48 écailles.

La couleur, après séjour dans la liqueur conservatrice, est brunâtre; les ventrales et l'anale, ainsi que la membrane entre les dernières épines dorsales sont noirâtres.

Longueur totale : 21 centimètres.

Un spécimen de Manyanga. Nom indigène : *Pongui*.

Cette espèce est très voisine de *D. crassispinum*, Rüpp. (*affine*, Gthr.), de l'Océan Indien, auquel des individus de Liberia ont été rapportés à tort par Steindachner (Notes Leyd. Mus. XVI, 1894, p. 6), et qui s'en distingue par les écailles plus petites entre la nageoire dorsale et la ligne latérale (en 9 à 11 rangées) et par la 4[me] épine dorsale plus longue que la 5[me].

CICHLIDÆ

TILAPIA CABRÆ.

Pl. XXVII.

La hauteur du corps est comprise 2 à 2 1/5 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 3 fois. Le profil est convexe depuis l'œil jusqu'à l'origine de la nageoire dorsale, descend en pente droite de l'œil à la lèvre. Le diamètre de l'œil est compris 1 1/2 à 1 2/3 fois dans la longueur du museau, 4 à 4 1/2 fois dans la longueur de la tête, 1 1/2 à 2 fois dans l'espace interoculaire; la bouche est assez grande, mesure les 3/4 de la largeur de la tête, et s'étend en arrière jusque entre la narine et l'œil; les dents sont petites, les externes, plus grandes et bilobées, sont au nombre de 70 à 80, et sont séparées par un espace assez considérable des internes, tricuspides, qui forment 4 rangées très rapprochées; 4 séries d'écailles sur la joue; de grandes écailles sur l'opercule. Branchiospines courtes, au nombre de 10 à 12 à la partie inférieure du premier arceau. Nageoire dorsale composée de 16 épines et 12 ou 13 rayons mous; les épines croissent en longueur jusqu'à la dernière, qui mesure les 2/5 ou la 1/2 de longueur de la tête; la partie molle est prolongée en pointe, les plus longs rayons mesurant plus du double de la dernière épine. La nageoire pectorale est pointue, aussi longue que la tête, et n'atteint pas l'origine de l'anale. La ventrale s'étend jusqu'à l'anus ou l'origine de la nageoire anale. Celle-ci comprend 3 épines et 10 ou 11 rayons mous; la troisième épine, la plus longue, est plus forte mais plus courte que la dernière de la dorsale; la partie molle est prolongée en pointe comme celle de la dorsale. La nageoire caudale est

arrondie en arrière. La hauteur du pédicule caudal excède sa longueur. Les écailles, rugueuses mais dépourvues de denticulations marginales, sont au nombre de 32 en ligne longitudinale, de $3\frac{1}{2}/10$ à 3/13 en ligne transversale; la ligne latérale perce 20 ou 21 écailles dans sa branche supérieure, 12 à 14 dans l'inférieure.

La couleur, chez les spécimens conservés, est d'un brun-olive; une tache noirâtre au bord de l'opercule et de petites taches noirâtres arrondies sur la dorsale molle et sur la caudale.

Cette espèce, qui atteint une longueur de 34 centimètres, semble se rapprocher surtout de *T. Tholloni*, Sauvage, de l'Ogowé, dont elle se distingue par le nombre plus élevé de rayons mous à la dorsale : 12 ou 13 au lieu de 8 (1).

Trois spécimens ont été envoyés par M. le capitaine Cabra de Kaika Zobé, sur le Shiloango.

STEATOCRANUS, g. n.

Voisin de *Tilapia*, Smith. Deux séries de dents petites et échancrées à chaque mâchoire, celles de la série externe plus grandes et comprenant à la symphyse une paire de dents plus considérables et tronquées, en forme d'incisives. Une crête ou renflement adipeux le long du vertex et de l'occiput. Écailles cycloïdes. 19 ou 20 épines à la nageoire dorsale, 3 à l'anale. Vertèbres au nombre de 30 (16 + 14).

STEATOCRANUS GIBBICEPS.

Pl. XXVIII, fig. 1.

Le corps est fortement comprimé, sa hauteur comprise 3 1/2 à 3 2/3 fois dans la longueur totale, dans laquelle la longueur de la tête entre pour 3 fois. Le museau, à profil supérieur légèrement concave, est près de 2 fois plus long que l'œil, dont le diamètre est compris 5 fois dans la longueur de la tête et égale la largeur de l'espace interoculaire; le maxillaire, dont l'extrémité est visible quand la bouche est close, s'étend jusqu'au-dessous de la narine; 24 dents dans la série externe à la mâchoire supérieure; la tête est complètement dépourvue d'écailles; le bourrelet adipeux de la tête commence au niveau du bord antérieur de l'œil et s'étend jusqu'à la nageoire dorsale. Celle-ci a 19 ou 20 épines et 8 rayons mous; les épines croissent jusqu'à la dernière, qui mesure les 2/5 de la tête; les rayons mous sont un peu plus longs. L'anale a 3 épines et 6 rayons mous; la 3me épine est la plus longue. La pectorale est arrondie et mesure les 2/3 ou les 3/4 de la tête; la ventrale, un peu plus longue, n'atteint pas l'anus. La caudale est arrondie. Le pédicule caudal est aussi long que haut. Les écailles sont au nombre de 32 à 35 en série longitudinale, de 3/14 en série transversale; lignes latérales 21/10-11.

Deux exemplaires décolorés de Matadi, le plus grand mesurant 75 millimètres.

(1) Sauvage indique 18 rayons, mais c'est là bien certainement une faute d'impression, car la figure annexée à sa description n'en montre que 8.

LABRIDÆ

TELEOGRAMMA, g. n.

Ce genre se rapproche de *Acantholabrus*, C. et V., dont il diffère principalement par l'absence de denticulations au préopercule, la ligne latérale située plus bas, s'étendant ininterrompue et presque droite depuis la fente des ouïes jusqu'à la base de la nageoire caudale, et les écailles plus petites. Il y a 20 épines à la dorsale et 5 à l'anale. Les mâchoires portent une assez large bande de dents coniques très petites, au-devant desquelles quelques canines à couronne brune : quatre à la mâchoire supérieure, deux à l'inférieure. Vertèbres au nombre de 34 (15 + 19).

TELEOGRAMMA GRACILE.

Pl. XXVIII, fig. 2.

Le corps est à peine comprimé, sa hauteur comprise 6 fois dans la longueur totale, dans laquelle la longueur de la tête entre pour près de 4 fois. Le museau est obtusément pointu, 2 fois plus long que l'œil, dont le diamètre est compris 5 1/2 fois dans la longueur de la tête et excède un peu la largeur de l'espace interoculaire; le maxillaire, dont l'extrémité déborde à peine le préorbitaire quand la bouche est close, ne s'étend pas tout à fait jusqu'au-dessous du bord antérieur de l'œil; la tête est complètement dépourvue d'écailles. La dorsale, occupant presque toute la longueur du corps, se compose de 20 épines et 8 rayons mous; les épines croissent jusqu'à la dernière, qui mesure les 2/5 de la tête; les rayons mous sont un peu plus longs. L'anale a 5 épines et 6 rayons mous. La pectorale est arrondie et mesure les 2/3 de la tête; la ventrale, de même longueur, n'atteint pas l'anus. La caudale est arrondie, les rayons médians beaucoup plus longs que les externes. Le pédicule caudal est aussi long que haut. Les écailles sont au nombre de 72 en série longitudinale, de 10/20 en série transversale; la ligne latérale s'étend sur 37 écailles plus grandes.

Le spécimen unique, tout décoloré, mesure 72 millimètres. Il provient de Matadi et représente évidemment l'état jeune d'une espèce marine pénétrant dans l'estuaire du Congo.

Grâce à l'obligeance de MM. Gardiner et Green, j'ai pu, à l'aide des rayons Roentgen, constater la structure de la colonne vertébrale chez le spécimen unique. Elle se rapproche beaucoup de celle de *Acantholabrus Palloni*, Risso, les côtes étant fixées à l'extrémité des parapophyses, qui commencent à partir de la 4me vertèbre. Il y a 15 vertèbres précaudales et 19 caudales, au lieu de 18 + 18 comme chez *Acantholabrus*.

MASTACEMBELIDÆ

MASTACEMBELUS, Gronow.

La famille des *Mastacembelidæ* a été longtemps considérée comme exclusivement propre aux eaux douces du sud de l'Asie. Ce n'est qu'en 1867 que fut décrite, par Günther, la première espèce africaine du genre *Mastacembelus*. Depuis, le nombre s'en est singulièrement accru et il est possible aujourd'hui d'en distinguer 15, propres à la région intertropicale de l'Afrique, de Liberia au Nord jusqu'au Congo au Sud et aux grands lacs à l'Est. Les caractères principaux de ces 15 espèces sont indiqués dans le tableau synoptique suivant. Deux d'entre elles sont décrites ici comme nouvelles et portent à 4 le nombre des espèces du Congo : *M. paucispinis*, *congicus*, *marmoratus* et *brachyrhinus*.

I. Dorsale à épines peu nombreuses.

D. VII 105; A. III 70 . . . . *M. paucispinis*, sp. n.

II. Dorsale à épines nombreuses (23 à 35).

A. Anus à égale distance, ou à peu près, du bout du museau et de la nageoire caudale.

1. Deux fortes épines au préopercule.

D. XXIII-XXIV 75; A. II 75-76; longueur de la tête (mesurée jusqu'à l'extrémité de l'opercule et sans l'appendice rostral) comprise à peine deux fois dans sa distance de l'anus et 1/6 dans sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. Marchii*, Sauv.

D. XXIV 100; A. II 100; longueur de la tête 3 1/2 fois dans sa distance de l'anus et une fois dans sa distance de la première épine dorsale. . *M. cryptacanthus*, Gthr.

D. XXVII 85; A. III 92; longueur de la tête 2 1/2 fois dans sa distance de l'anus et 1/3 dans sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. congicus*, Blgr.

D. XXVI-XXX 80; A. II 80 . . . . *M. liberiensis*, Blgr.

D. XXIX-XXX 117-130; A. II 117-127; longueur de la tête près de 4 fois dans sa distance de l'anus et 1/2 fois dans sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. Loennbergii*, Blgr.

2. Épines préoperculaires très petites (jeunes) ou absentes.

D. XXVII-XXVIII 70-80; A. II 80-90; longueur de la tête 3 à 4 fois dans sa distance de l'anus et une fois ou un peu moins dans sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. flavomarginatus*, Blgr.

D. XXVII 80-82; A. II 60-65; longueur de la tête égale à sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. niger*, Sauv.

D. XXVII-XXIX 65-70; A. II 68-75; longueur de la tête 2 1/2 à 3 fois dans sa distance de l'anus, 1 1/2 fois dans sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. shiranus*, Gthr.

D. XXIX 95; A. II 85; longueur de la tête 3 fois dans sa distance de l'anus, 1/2 fois dans sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. nigromarginatus*, Blgr.

D. XXV-XXVII 70-80; A. II 70-80; longueur de la tête 2 fois dans sa distance de l'anus, près de 1/3 dans sa distance de la première épine dorsale . . . . *M. Moorii*, Blgr.

B. Anus plus rapproché de la nageoire caudale que du bout du museau.

D. XXX 85; A. II 70; deux fortes épines au préopercule; tête 1 1/2 fois sa distance de la première épine dorsale; anus à égale distance de la tête et de la caudale . . . . *M. marmoratus*, Perugia.

D. XXXI 51; A. III 53; pas d'épine au préopercule; tête 3 fois sa distance de la première épine dorsale; anus à égale distance du préopercule et de la caudale . . . . *M. brachyrhinus*, sp. n.

D. XXXIII-XXXV 50-60; A. II 50-60; une forte épine au préopercule; tête 2 1/2 à 3 fois sa distance de la première épine dorsale; anus plus rapproché de la caudale que de la tête . . . . *M. Tanganicæ*, Gthr.

C. Anus beaucoup plus rapproché du bout du museau que de la nageoire caudale.

D. XXXI-XXXII 103; A. I 116. *M. ophidium*, Gthr.

MASTACEMBELUS PAUCISPINIS

Pl. XXVIII, fig. 3.

La hauteur du corps est contenue 10 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête (sans l'appendice rostral) 5 1/4 fois. L'anus est un peu plus rapproché du bout du museau que de la nageoire caudale et séparé de la tête par un espace mesurant 1 1/2 fois la longueur de celle-ci. Le museau est 4 fois plus long que l'œil et est prolongé en un appendice trifide dont la longueur excède un peu le diamètre de l'œil; la fente buccale ne s'étend pas tout à fait jusqu'en dessous du bord antérieur de l'œil; il n'y a pas trace d'épines au préopercule. Les nageoires dorsale et anale ne sont nullement séparées de la caudale, qui est courte et arrondie; la dorsale a 7 épines courtes et 105 rayons mous; l'anale a 3 épines, la première excessivement courte, la troisième cachée sous la peau, la deuxième mesurant 1/5 de la longueur de la tête et le double de la longueur de la dernière épine dorsale; les rayons de l'anale, au nombre de 70, sont plus courts que ceux de la dorsale; la dorsale commence presque immédiatement en arrière de la tête, l'anale sous le second quart de la dorsale molle. La nageoire pectorale mesure un peu plus du quart de la longueur de la tête. Les écailles sont extrêmement petites; on en compte environ 30 entre l'origine de la nageoire dorsale molle et la ligne latérale.

Le spécimen unique, uniformément brunâtre, avec quelques petites taches foncées sur les nageoires pectorales et anale, mesure 22 centimètres. Il provient de Matadi.

Par le petit nombre de ses épines dorsales cette espèce s'isole de toutes ses congénères, tant Asiatiques qu'Africaines.

MASTACEMBELUS BRACHYRHINUS.

Pl. XXVIII, fig. 4.

La hauteur du corps est contenue 12 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 6 2/3 fois. L'anus débouche à égale distance du bord du préopercule et de la nageoire caudale; la distance qui le sépare de la tête égale 2 2/3 fois la longueur de celle-ci. Le museau est 3 fois plus long que l'œil et se termine en un appendice trifide excessivement court, mesurant à peu près la moitié du diamètre de l'œil; la fente buccale s'étend jusqu'au-dessous du bord antérieur de l'œil; pas trace d'épine au préopercule. Les nageoires dorsale et anale ne sont nullement séparées de la caudale, qui est courte et arrondie; la dorsale a 31 épines courtes et 51 rayons mous; l'anale a trois épines, la première excessivement courte, la deuxième aussi longue que la dernière dorsale, et 53 rayons mous; les rayons de l'anale sont un peu plus courts que ceux de la dorsale; la distance entre la première épine dorsale et la tête égale le tiers de la longueur de celle-ci. La longueur de la nageoire pectorale est contenue 4 1/2 fois dans la longueur de la

tête. Les écailles sont extrêmement petites; il y en a 28 entre l'origine de la nageoire dorsale molle et la ligne latérale.

Le spécimen unique, uniformément brunâtre, mesure 15 centimètres. Il provient de Matadi. Nom indigène : *Loborésendé*.

Cette espèce est intermédiaire aux *M. marmoratus*, du Congo, et *M. Tanganicæ*, du Tanganika. Elle se distingue de tous deux par l'absence d'épine au préopercule et par la brièveté de l'appendice rostral; en outre, du premier par le nombre moindre de rayons mous à la dorsale et à l'anale, et du second par le nombre moindre d'épines dorsales et la longueur plus considérable de la région caudale du corps.

TETRODONTIDÆ

TETRODON, Linné.

TETRODON MBU.

Pl. XXIX.

Le corps est assez allongé, la longueur de la tête (mesurée jusqu'à l'orifice branchial) étant comprise 3 à 3 1/2 fois dans la longueur totale. Le museau fait le tiers ou les 2/7 de la longueur de la tête et la moitié ou les 3/5 de la largeur de l'espace interoculaire, qui est légèrement bombé. La narine est représentée par deux tentacules imperforés (sous-genre *Arothron*, J. Müll.), dont la longueur égale le tiers environ du diamètre de l'œil. La nageoire dorsale, environ 3 fois plus éloignée du bout du museau que de la racine de la caudale, comprend 11 ou 12 rayons. L'anale, opposée à la dorsale, a 10 ou 11 rayons. La pectorale, large et tronquée, mesure les 2/5 de la tête. La caudale égale au moins la longueur de la tête et excède la distance qui la sépare du premier rayon de la dorsale. Le pédicule caudal est presque deux fois plus long que haut. Le corps est couvert de très petites épines qui souvent ne se distinguent que sur la région ventrale. Les lignes latérales sont très marquées, formant d'assez profonds sillons.

Le corps est brun en dessus, tacheté ou vermiculé de noir, uniformément blanc en dessous. Chez les jeunes les taches sont grandes, souvent polygonales, séparées par des espaces clairs étroits formant un réseau à larges mailles; une bande noirâtre s'étend de chaque côté le long de la queue. Chez les adultes les taches, très variables par leur nombre et par leur disposition, sont étonnamment multipliées; elles peuvent former des anneaux, des rosettes, ou des dessins vermiculaires des plus variés. Les nageoires sont immaculées.

Ce poisson, qui atteint une longueur de 67 centimètres, est très répandu. Sa

présence a été constatée à Léopoldville, à Monsembé, à Umangi et dans l'Ubangi. Le nom de *Mbu* est celui par lequel il est désigné des indigènes du Haut-Ubangi.

Cette espèce est voisine du *Tetrodon fahaka*, Hasselq., du Nil, du Sénégal et du Niger. Elle en diffère par les épines plus faibles, le pédicule caudal plus effilé, la nageoire caudale beaucoup plus longue et par la coloration.

EXPLICATION DES PLANCHES

PL. XX.

Fig. 1. Chrysichthys Wagenaari, p. 39. Réduit aux 3/4 de la longueur.
" 1a. " " Dentition, grandeur naturelle.
" 2. Gephyroglanis congicus, p. 42. Réduit aux 4/5 de la longueur.

PL. XXI.

Fig. 1. Chrysobagrus brevibarbis, p. 40. Un peu réduit.
" 1a. " " Tête vue en dessus, réduite à la moitié de la longueur.
" 1b. " " Dentition, grandeur naturelle.
" 2. Chrysobagrus longibarbis, p. 41. Grandeur naturelle.
" 2a. " " Tête vue en dessus.
" 2b. " " Dentition.

PL. XXII.

Fig. 1. Synodontis caudalis, p. 44. Grandeur naturelle.
" 1a. " " Tête vue en dessus, grandeur naturelle.
" 1b. " " Bouche, × 1 1/2.
" 2. Synodontis Depauwi, p. 45. Grandeur naturelle.
" 2a. " " Tête vue en dessus, grandeur naturelle.
" 2b. " " Bouche, × 1 1/2.

PL. XXIII.

Synodontis acanthomias, p. 46. Réduit aux 3/4 de la longueur. Tête vu en dessus et bouche, grandeur naturelle.

PL. XXIV.

Synodontis nummifer, p. 47. Grandeur naturelle; tête vue en dessus; bouche, × 1 1/2.

PL. XXV.

Synodontis decorus, p. 49. Grandeur naturelle; tête vue en dessus; bouc × 1 1/2.

PL. XXVI.

Diagramma macrolepis, p. 50. Grandeur naturelle; tête vue en dessus et en dessous.

PL. XXVII.

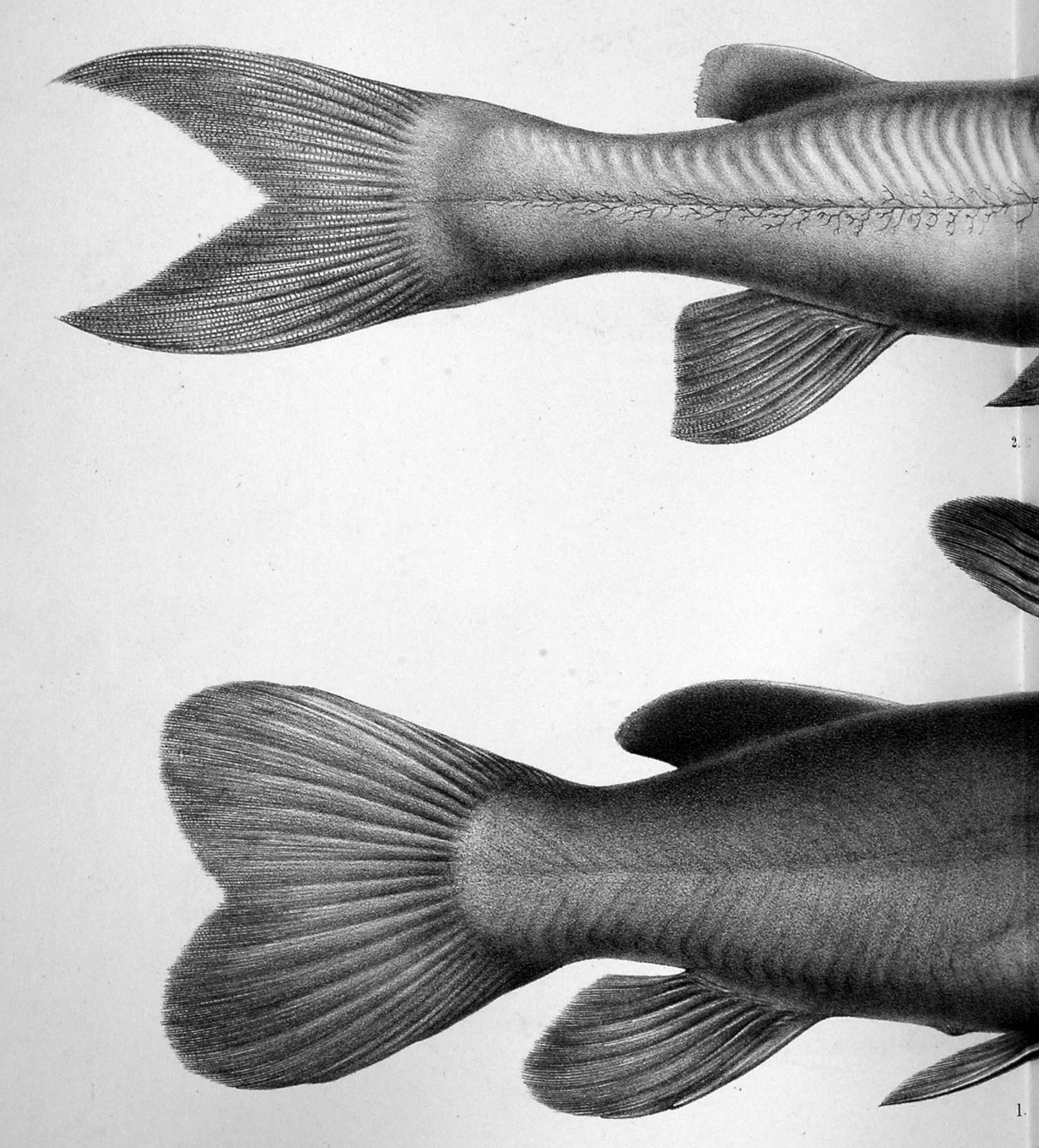
Tilapia Cabrae, p. 51. Réduit aux 6/7 de la longueur, et dentition.

PL. XXVIII.

Fig. 1. Steatocranus gibbiceps, p. 52. Grandeur naturelle.
" 2a. " " Dentition, × 5.
" 2. Teleogramma gracile, p. 53. Grandeur naturelle.
" 3. Mastacembelus paucispinis, p. 55. "
" 3a. " " Tête, vue en dessus, grandeur naturelle.
" 4. Mastacembelus brachyrhinus, p. 55. Grandeur naturelle.
" 4a. " " Tête vue en dessus, × 1 1/2.

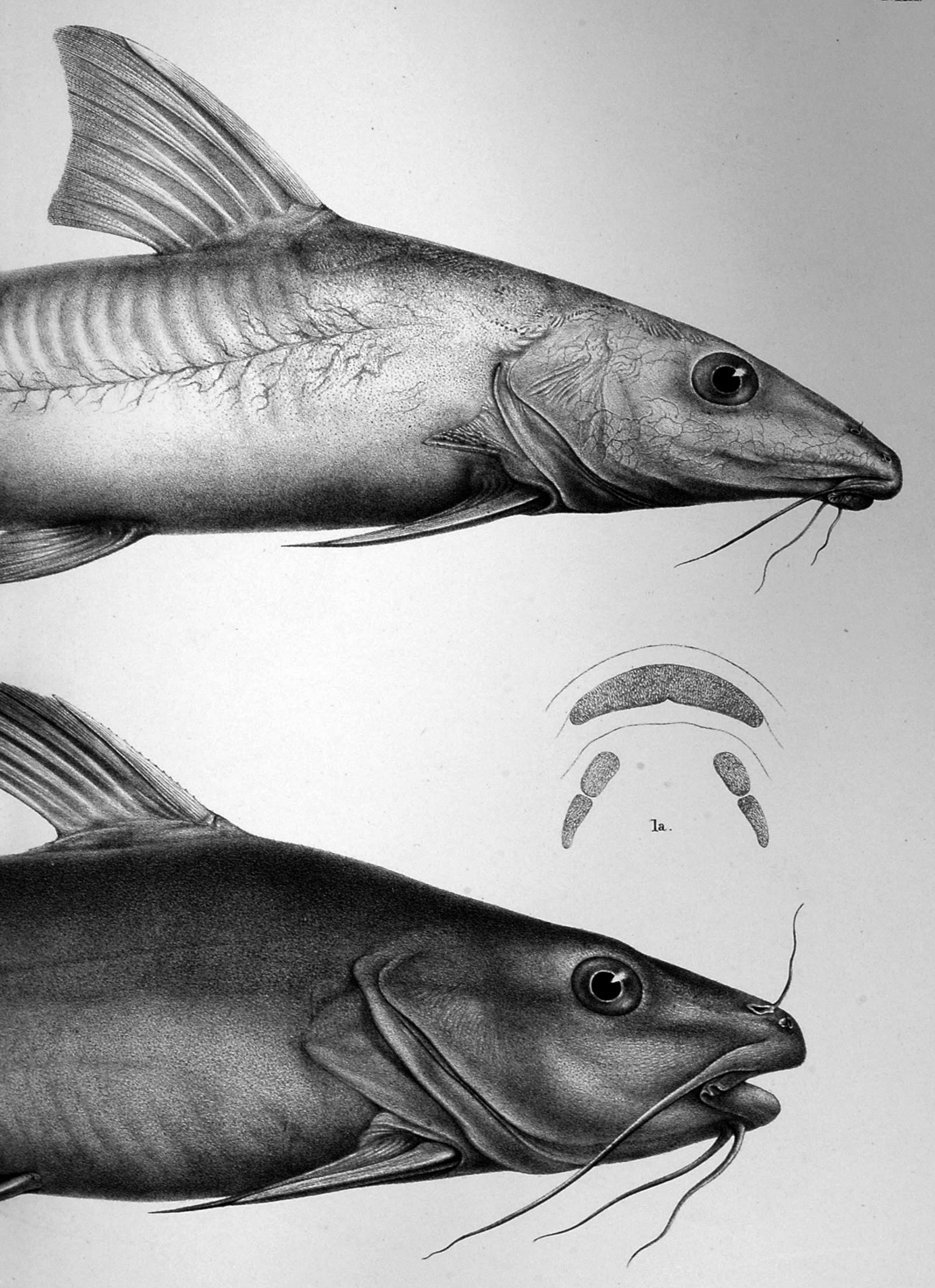
PL. XXIX.

Tetrodon mbu, p. 56. Réduit aux 3/4 de la longueur.



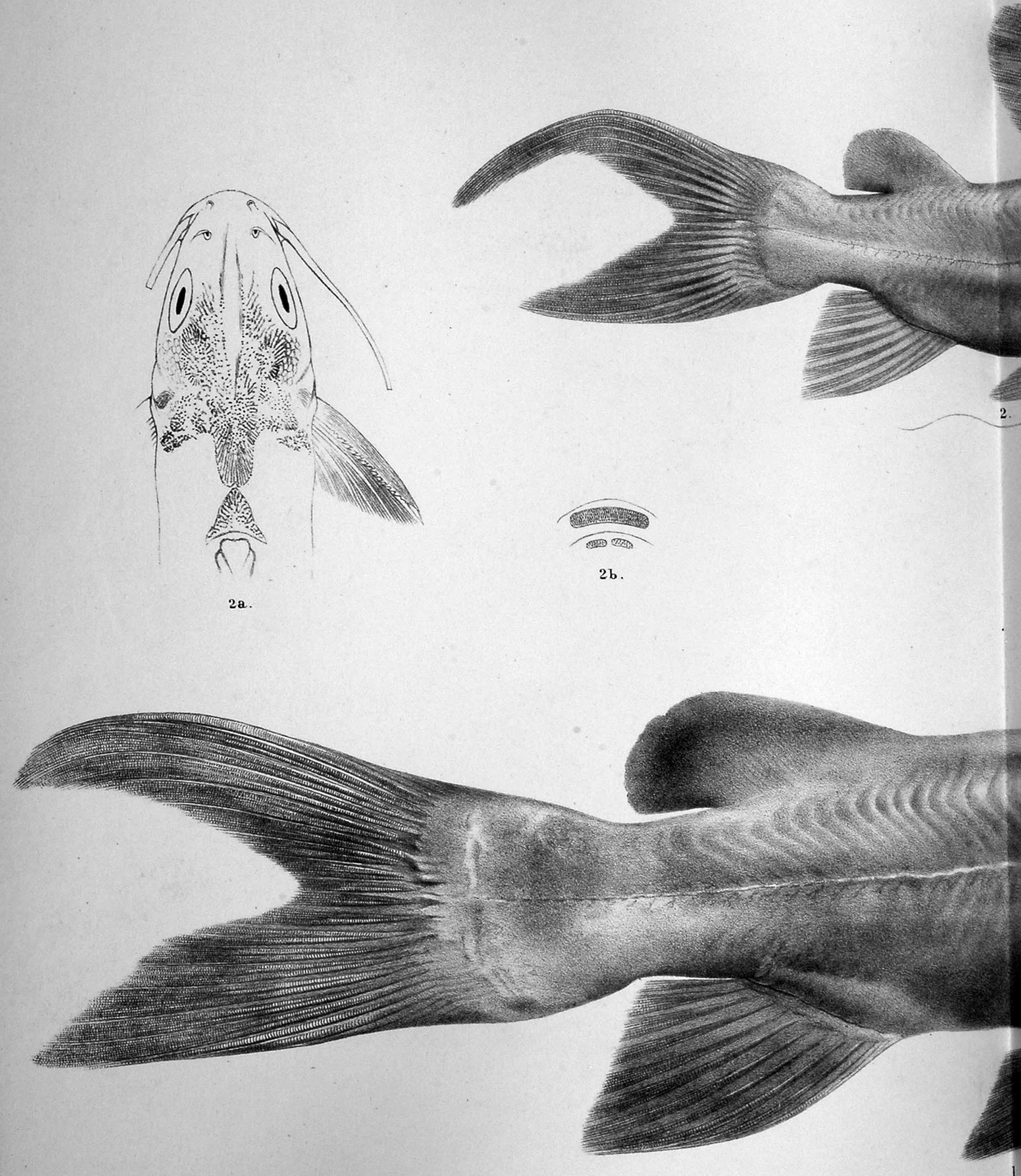
J. Green del. et lith.

1. CHRYSICHTHYS WAGENAARI.



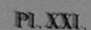
. GEPHYROGLANIS CONGICUS.

Mintern Bros. imp.



P.J.Smit del. et lith.

1. CHRYSOBAGRUS BREVIBARBIS.



Ib.

Ia.

Mintern Bros. imp.

2. CHRYSOBAGRUS LONGIBARBIS.

1.

2a.

2b.

1b.

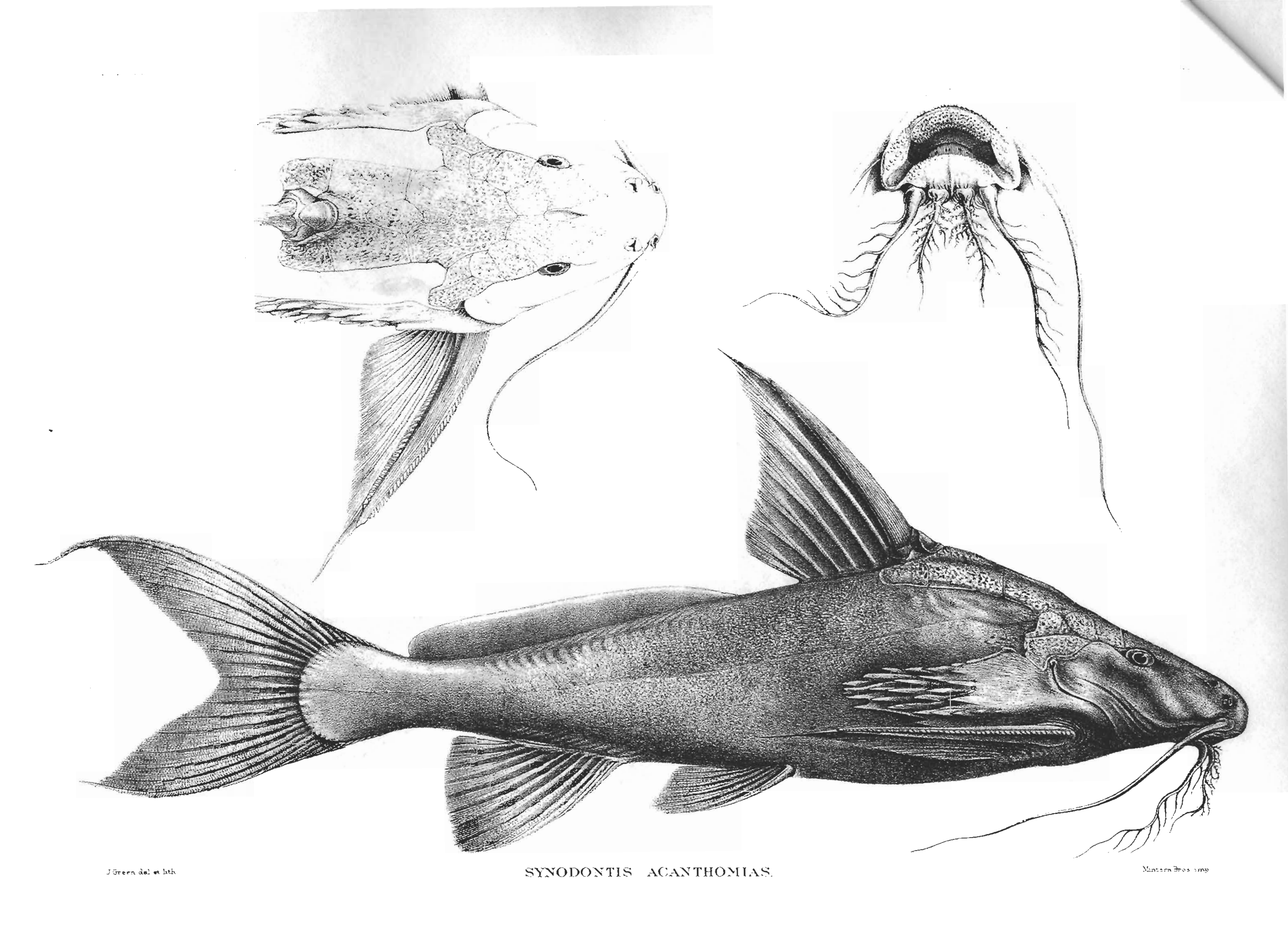
1a.

2.

J. Green del. et lith.

Mintern Bros imp.

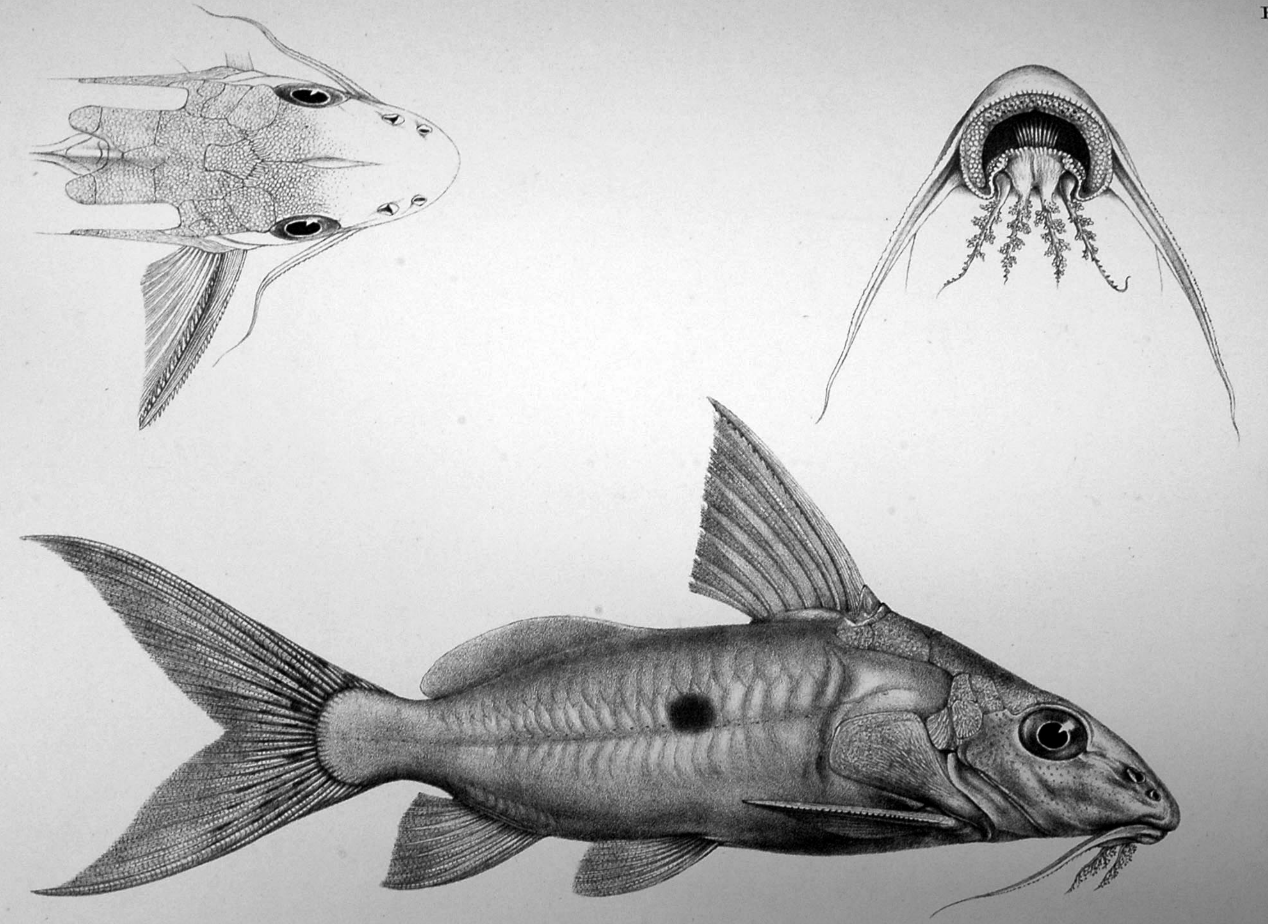
1. SYNODONTIS CAUDALIS. 2. SYNODONTIS DEPAUWI.



J Green del et lith

SYNODONTIS ACANTHOMIAS.

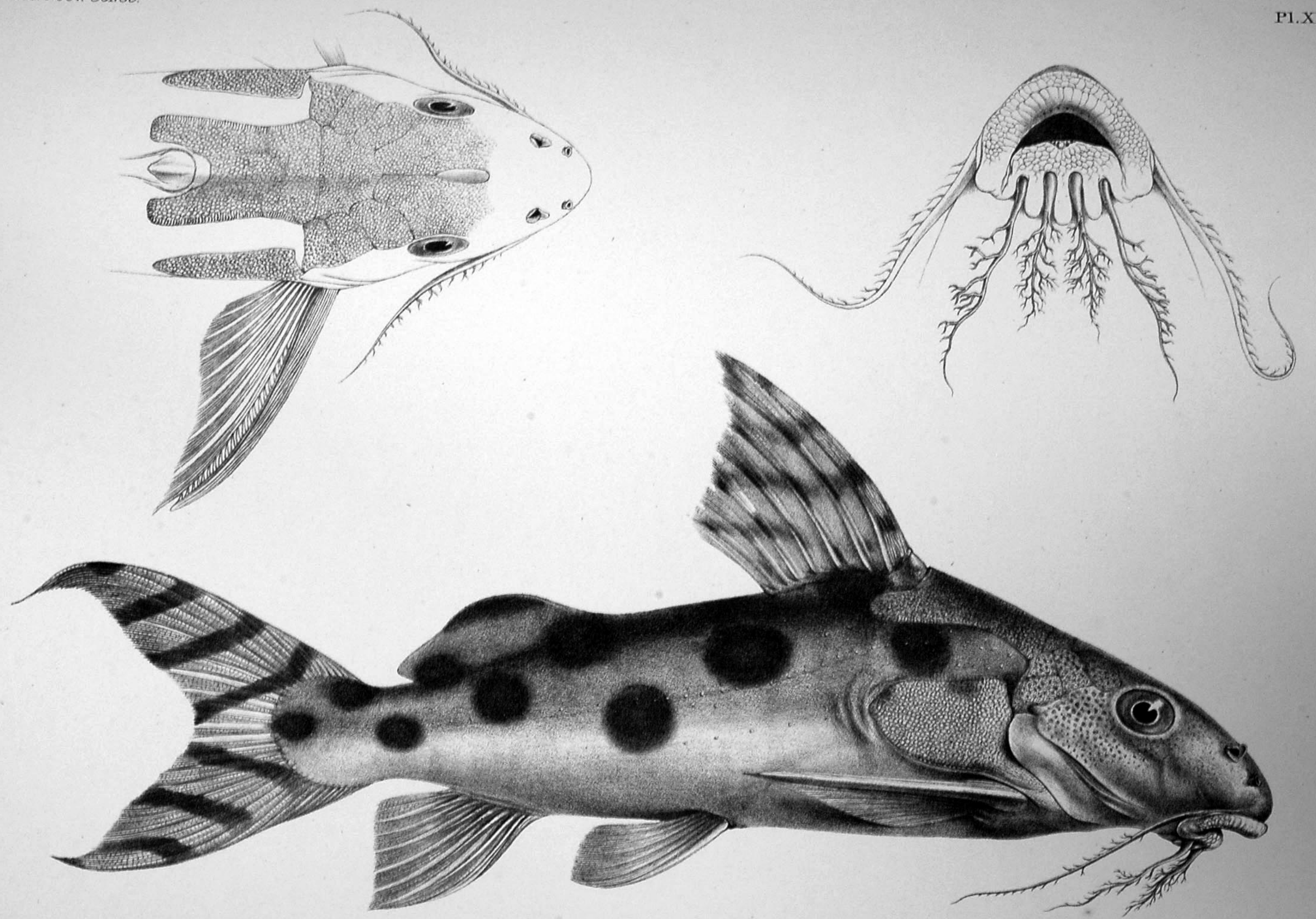
Mintern Bros imp



J. Green del. et lith.

SYNODONTIS NUMMIFER.

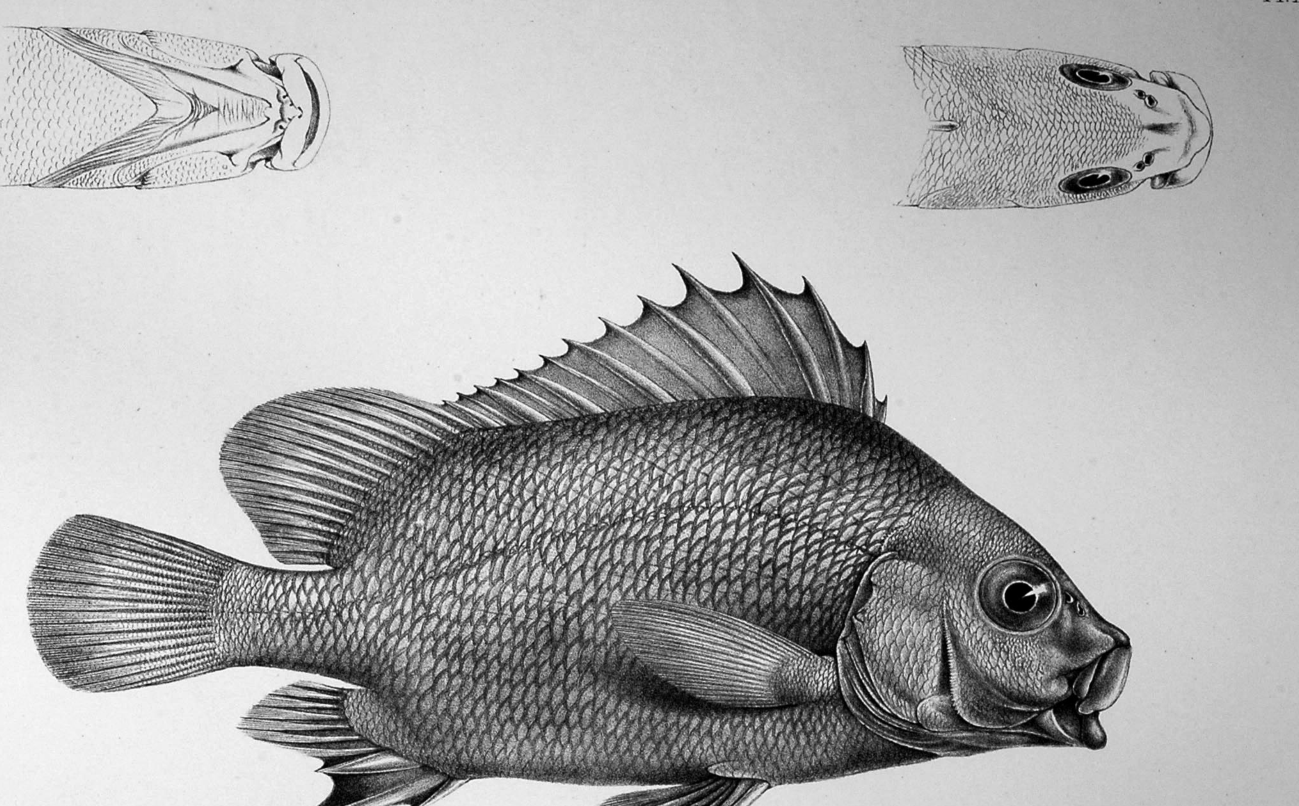
Mintern Bros. imp.



J. Green del. et lith.

SYNODONTIS DECORUS.

Mintern Bros. imp.



J. Green del. et lith.

DIAGRAMMA MACROLEPIS.

Mintern Bros. imp.

J. Green del. et lith.

TILAPIA CABRÆ.

Mintern Bros. imp.

2

1a

1

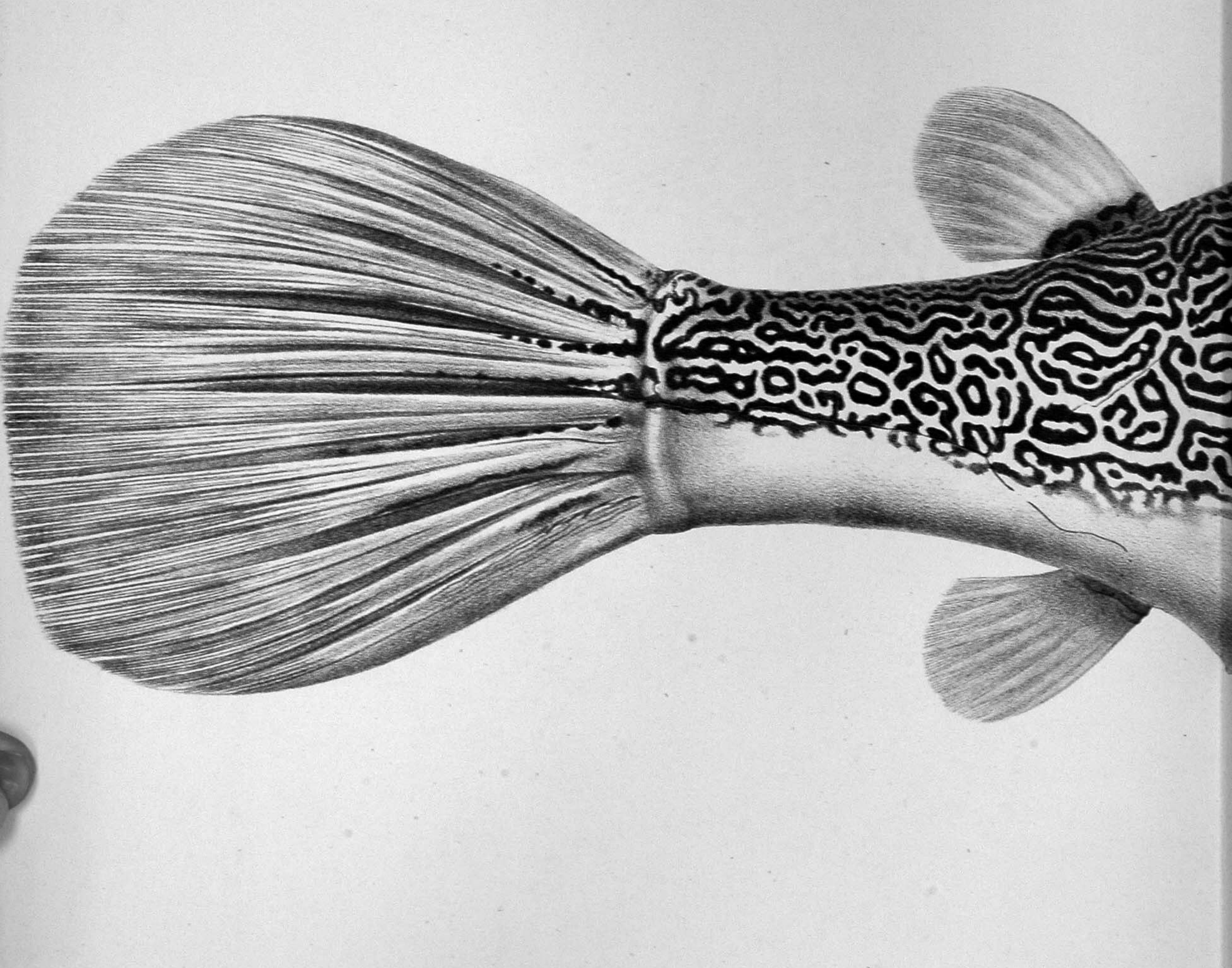
4a

4

3a

3

1. STEATOCRANUS GIBBICEPS. 2. TELEOGRAMMA GRACILE.
3. MASTACEMBELUS PAUCISPINIS. 4. MASTACEMBELUS BRACHYRHINUS.



P.J.Smit del. et lith.

TETRODON



N MBO.

Mintern Bros. imp.